

Ils l'affirment: "La crise n'existe pas"

■ Défier les replis identitaires est l'ambition de la fondation "Ceci n'est pas une crise".

Les crises n'existent pas." Tel est le message central du jeune collectif "Ceci n'est pas une crise" (cecinestpasunecrise.org).

Portée par une vingtaine de politiciens (Philippe Maystadt ou Jean-Pascal Labille), d'entrepreneurs, d'universitaires, de personnalités du monde artistique ou religieux, la fondation imaginée il y a déjà un an souhaite bouleverser les perspectives. Ce que nous vivons, explique-t-elle, ressemble moins à une crise qu'à une irréversible "mutation" qui bouleverse radicalement nos sociétés. Inutile donc de regretter un passé désormais révolu, continue-t-elle en substance, profitons des bouleversements en cours pour conquérir l'avenir et, surtout, déjouer "la peur individuelle qui gangrène la société et nourrit les replis et populismes identitaires".

Une agence de notation du vivre ensemble

Pour convertir ces mutations et participer à un "meilleur vivre ensemble",

la Fondation a de l'ambition.

Elle souhaite ainsi se structurer pour comprendre les racines et les conséquences des replis identitaires actuels. Elle rassemblera donc sur son site un ensemble d'études et de documents d'analyse.

Elle souhaite ensuite collaborer avec le monde universitaire et avec les acteurs de la société civile, économique ou scientifique pour être à l'initiative de solutions "innovantes et concrètes".

Elle entend enfin mettre sur pied des conférences-débats (la première se tiendra le 12 mars à la Cité Miroir de Liège avec la philosophe française Cynthia Fleury), mais également une agence de notation du vivre ensemble avec un indice "qui évaluera la présence et l'intensité de cette disposition". Si une méthodologie scientifique doit encore être précisée, ce dernier projet est de loin le plus original.

De l'originalité et de l'ambition seront cependant indispensables pour pérenniser le projet d'une Fondation financée aujourd'hui par plusieurs entreprises ou structures telles que la Mutualité socialiste, et dont les objectifs, positifs et ambitieux, demeurent très larges.

BdO